

Contribution à la concertation publique du projet des Franges Industrielles

Le projet de la requalification des Franges Industrielles date de 2008 avec les premiers plans réalisés par Chavannes et ses équipes. Qu'en est-il presque 20 ans après ? Et bien, le constat est plutôt amer.

Habitants la rue des Déportés depuis bientôt 10 ans, nous avions décidés d'emménager ici portés par l'espoir d'un renouveau prévu par ce grand projet que sont les Franges Industrielles. Nous nous étions dit, ok, le quartier n'est vraiment pas terrible, mais il ne peut pas être pire. Force est de constater que si, en 10 ans, faute d'action de la part de la municipalité et la MEL, celui-ci s'est fortement dégradé. Complètement oubliés de l'action publique, les pourtours du projet sont aujourd'hui bien tristes. Si le carrefour de l'Octroi a été aménagé et à apporter un peu de renouveau du côté d'Houplines en 2020, il n'en est rien côté Armentières. La rue des Déportés donne envie de fuir Armentières plutôt qu'y rester. Les marquages 30 au sol sont bien beaux, mais aucun, aucun, aucun aménagement ne vient casser la vitesse des véhicules déjà nombreux (14 000 passages/jour de voitures, motos, bus et camions). Au vu de l'ampleur du projet, comment la rue des Déportés peut-elle absorber de nouveaux passages sans un minimum d'amélioration des conditions de circulation ? Nous sommes en plein cœur urbain, pas sur le périphérique ou l'autoroute. De plus, comment cette rue peut-elle donner envie de se plonger au cœur des franges industrielles ?

Comment se fait-il que toutes les grosses artères permettant d'entrer dans Armentières ou de circuler soient aujourd'hui remises à neuf, et que la rue des Déportés soit à ce point oubliée ? La rue Albert de Mun, le boulevard Faidherbe, la rue des Fusillés, etc ... Toutes ces artères ont bénéficié ou bénéficient actuellement d'aménagements permettant d'améliorer le cadre de vie, de donner plus de places aux piétons et aux cyclistes, de respirer ? Pourquoi pas la rue des Déportés en 2025 ?

Il est nécessaire de faire quelque chose pour cette rue. Entre le feu de l'Octroi et la place du Général Leclerc, ce sont 1,5 km laissés à l'abandon : pas d'aménagement public, pas de plantation pour lutter contre les îlots de chaleur urbains, pas d'aménagement cycliste et des espaces piétons plus que douteux trop peu larges et vite encombrés. Comment en 2025 est-il possible de concevoir une ville qui n'inclut pas de végétation, ne prévoit pas moins de circulations, moins de nuisances, et a contraria plus d'espaces de rencontre (et pas simplement aux abords de quelques commerces douteux ouverts le soir et gangrénant le quartier petit à petit).

La qualité de vie et la qualité urbaine du quartier de la rue des Déportés est aujourd'hui inexisteante : pas d'espace aménagé, pas de trottoir digne de ce nom, très très peu de commerces, beaucoup trop de zones et de tapage le soir venu.

Le projet des Franges Industrielles est pharaonique. Il doit être intégré dans un système urbain de qualité pour le succès de son devenir, et pas simplement posé au milieu d'un quartier plus vaste qui est aujourd'hui complètement délabré.

En tant qu'habitant de la rue des Déportés, aux premières lignes, nous souhaitons que la parole des habitants soit entendue, et que quelque chose soit fait rapidement pour que la rue des Déportés puisse être apaisée, piétonne, cycliste et verte. Nous demandons à ce que sa requalification ne soit pas faite en 2040 mais dès 2025, pour les habitants, les enfants. Pour leur sécurité, leur apaisement, leur cadre de vie et qu'ils puissent être fiers d'habiter la rue des Déportés.

Nous demandons à ce que les traversées vers la Lys soient ouvertes le plus rapidement possible pour permettre aux habitants oubliés de pouvoir rejoindre rapidement un poumon vert, à défaut d'en avoir un en bas de chez soi.